



## NET REBOND DE L'ACTIVITÉ DANS LE BÂTIMENT

Après une forte reprise au premier trimestre, l'activité a été plus mitigée dans l'industrie au printemps. Elle reste peu vigoureuse, malgré le dynamisme de la demande étrangère. La production automobile a de nouveau fléchi et l'activité s'est stabilisée dans la plupart des autres secteurs industriels. Les récoltes ont souffert des conditions météorologiques, alors que les prix sont orientés à la hausse. Après dix-huit mois de recul des mises en chantiers, ces dernières rebondissent fortement au début de l'été, traduisant ainsi le dynamisme des autorisations de construire depuis plusieurs mois. L'activité reste dynamique dans les travaux publics, mais a été perturbée par les conditions météorologiques. L'activité dans l'hôtellerie a été bien orientée au printemps, grâce au retour de la clientèle d'affaires. Les effectifs intérimaires progressent dans tous les secteurs d'activité. Fin juin 2007, l'emploi progresse dans les quatre départements comtois. Quelle que soit la catégorie, le repli du nombre des demandeurs d'emploi est plus accentué qu'au niveau national.

**Au deuxième** trimestre 2007, la croissance a ralenti au niveau national, sous l'effet d'un moindre dynamisme de l'investissement des entrepri-

ses et surtout, d'une nouvelle dégradation des échanges extérieurs. Les exportations sont en hausse de 0,9%, tandis que les importations augmentent de 1,9%. La consommation des ménages est en revanche restée soutenue. La production manufacturière a été une nouvelle fois décevante (-0,5%).

### Commerce extérieur : des exportations toujours dynamiques

La Franche-Comté ne s'est pas distinguée de la tendance métropolitaine. Les exportations continuent leur progression au deuxième trimestre 2007 pour atteindre 2,46, milliards d'euros (+2,0%). Cette hausse est liée au dynamisme des industries des biens d'équipement. Les exportations de produits de la construction automobile augmentent légèrement.

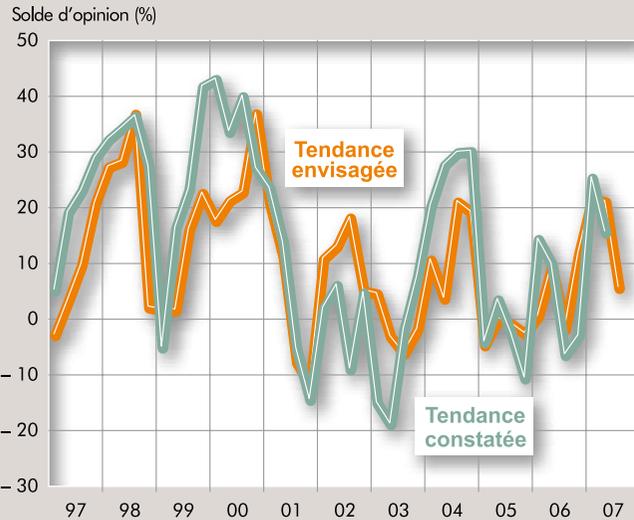
Après une baisse au 1<sup>er</sup> trimestre, les importations augmentent de 9,0% au deuxième trimestre à 1,36 milliard d'euros. Cette forte hausse est liée à la demande des entreprises. En effet, la moitié de la progression des importations concerne des biens intermédiaires et un tiers des biens d'équipements. Le solde extérieur reste donc très largement positif (+1,1 milliard d'euros), mais il s'est légèrement réduit au deuxième trimestre.

### Industrie : un deuxième trimestre en demi-teinte

Après une forte reprise de l'activité industrielle au premier trimestre, celle-ci a été plus mitigée au deuxième trimestre. Elle se stabilise dans les industries des biens d'équipements, malgré des carnets de commandes bien remplis. Le second semestre débute sous de bons auspices. En effet, GE Energy à Belfort a notamment remporté plusieurs

contrats importants qui amènent une forte visibilité pour les deux sites belfortains. Les rythmes de production dans les biens d'équipements devraient ainsi s'accélérer et les perspectives d'emploi sont favorables. Après la reprise enregistrée au 1<sup>er</sup> trimestre, l'activité dans la construction automobile recule à nouveau. La production du site de Peugeot à Sochaux baisse de 4,8% au 2<sup>e</sup> trimestre, ce recul étant en partie lié au faible nombre de jours ouvrables au mois

## Une activité industrielle moins allante



Source : INSEE, Enquête trimestrielle de conjoncture nationale pondérée par la structure régionale - Données CVS

de mai et à des problèmes d'approvisionnement. Les perspectives pour le troisième trimestre restent mal orientées, malgré le lancement de la 308 le 20 septembre. Dans les biens intermédiaires, l'opinion des industriels sur leurs rythmes de production s'améliore dans le travail et la transformation des métaux, soutenus notamment par le dynamisme de la demande

étrangère. En revanche, l'activité est en retrait dans la chimie et la plasturgie après un bon premier trimestre. Selon l'opinion des industriels, la production de biens de consommation bénéficie d'une reprise au deuxième trimestre, après un début d'année difficile. La production de meubles est en nette augmentation, soutenue par la fermeté de la demande

étrangère. La concurrence reste forte dans ce secteur. Après un mauvais premier trimestre, l'activité se redresse légèrement dans l'horlogerie et la lunetterie. Les industriels anticipent une progression de leur activité au troisième trimestre même si l'incertitude est toujours de mise dans le secteur des équipements du foyer, avec le placement de Smoby en redressement judiciaire.

## Agriculture : hausse du prix du lait et du blé

L'activité dans les industries agroalimentaires est restée soutenue dans la filière lait, tandis que la filière viande faisait face à un repli de la demande. 15 100 tonnes de comté ont été produites au deuxième trimestre par les fromageries de la région, en hausse de 2,3% sur un an. Malgré la bonne orien-

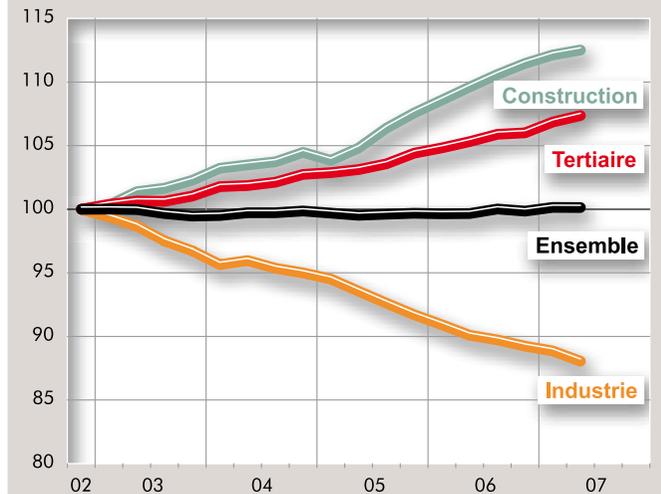
tation de la demande, les stocks sont plus importants à l'abord de l'été.

Le prix moyen payé aux producteurs pour du lait standard, toutes qualités confondues, s'établit à 27,70 €/hl au deuxième trimestre 2007, soit une progression de 1,6% en un an. La hausse du prix du beurre et de la poudre de lait à 0% continue à se répercuter sur les cours du lait. Cette tendance devrait se renforcer puisque l'interprofession a entériné une hausse de 4,5% du prix de base du lait standard pour le 3<sup>e</sup> trimestre.

La pousse de l'herbe au printemps a été globalement supérieure à la normale, mais la fenaison a été perturbée par les pluies de juin et juillet. Les coûts de production des exploitations d'élevage devraient donc être alourdis, dans un contexte de repli des cours de la vache de réforme (- 6,9% sur un an).

## Emploi salarié : la croissance s'infléchit dans la construction

Indice base 100 décembre 2002



Champs : secteur concurrentiel hors agriculture et énergie  
Source : INSEE - URSSAF (données provisoires pour le dernier trimestre) - Données CVS

Les pluies persistantes ont perturbé les moissons cet été, avec des rendements en deçà de leur moyenne de ces dernières années. La qualité est très hétérogène. Au niveau mondial, la progression de la demande, les prévisions de récoltes revues à la baisse dans de nombreux pays et la

faiblesse des stocks mondiaux entraînent une augmentation des cours des céréales. Le prix du blé progresse notamment de 26,1% en un an.

Dans le bâtiment, 7 694 logements ont été mis en chantiers de septembre 2006 à août 2007 ce qui représente une hausse de 4,1%

## Bâtiment : rebond des mises en chantiers

## Bâtiment : des autorisations de construire dynamiques, à l'exception du Jura

	Logements autorisés de juillet 2006 à août 2007					
	Individuels		Collectifs		Ensemble	
	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)
Doubs	2 772	+20,1	2 023	+35,0	4 795	+26,0
Jura	1 510	-1,4	577	-26,4	2 087	-9,9
Haute-Saône	1 393	+12,6	298	-13,9	1 691	+6,8
Territoire de Belfort	552	+3,0	694	+47,3	1 246	+23,7
Franche-Comté	6 227	+10,9	3 592	+15,9	9 819	+12,7

Source : direction régionale de l'Équipement - SITADEL

## Bâtiment : hausse des mises en chantier dans le pavillonnaire

	Logements commencés de juillet 2006 à août 2007					
	Individuels		Collectifs		Ensemble	
	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)
Doubs	2 151	-3,6	1 178	-31,4	3 329	-15,7
Jura	1 459	+29,2	500	+53,8	1 959	+34,7
Haute-Saône	1 279	+19,2	285	+51,6	1 564	+24,0
Territoire de Belfort	486	0,0	356	+48,3	842	+16,0
Franche-Comté	5 375	+9,2	1 630	-6,2	7 005	+4,1

Source : direction régionale de l'Équipement - SITADEL

sur un an. Ce rebond, initié en juillet, traduit l'augmentation des autorisations de construire depuis août 2006. Il est dû à la construction pavillonnaire exclusivement (+9,2%), le nombre d'appartements commencés restant en repli de 6,2%.

Au sein des départements comtois, seul le Doubs enregistre une diminution de

l'activité (-15,7%), aussi bien dans la construction individuelle que dans celle d'appartements. Les autres départements bénéficient tous d'une hausse des mises en chantier, qui concerne aussi bien le pavillonnaire que le collectif.

En revanche, c'est le Doubs qui enregistre la plus forte hausse des autorisations de

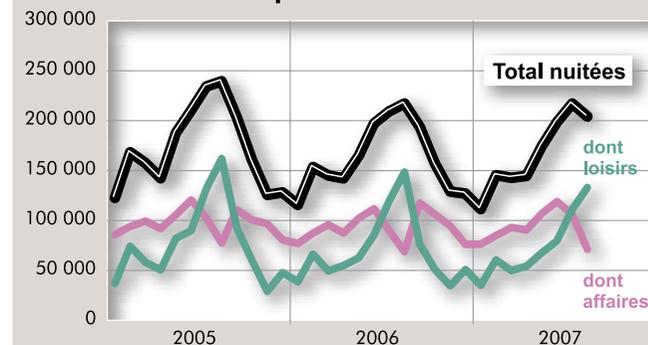
construire (+26,0%). Seul le Jura affiche une baisse (-9,9%), principalement due à un repli du nombre de permis de construire acceptés dans le collectif. Au niveau régional, les autorisations de construire progressent de 12,7% pour atteindre 9 819 unités. Ce dynamisme des autorisations de construire laisse présager d'une bonne

orientation de l'activité dans le bâtiment au cours des prochains mois.

969 000 m<sup>2</sup> de bâtiments à usage professionnel ont été mis en chantier de septembre 2006 à août 2007, en hausse de 15,1% sur un an. Cette hausse résulte du dynamisme du secteur tertiaire et d'un rebond de l'investissement en bâtiment des entreprises industrielles. Sur la même période, 1 030 000 m<sup>2</sup> ont été autorisés (+3,1% sur un an).

Les chantiers de travaux publics sont nombreux dans la région. La Ligne à Grande Vitesse s'est ajoutée à la mise à 2x3 voies de l'autoroute A36 sur l'axe Belfort/Montbéliard et au contournement de Besançon. L'activité est restée soutenue. Elle a cependant été perturbée, notamment en ce qui concerne les travaux de terrassement, par les mauvaises conditions météorologiques (cf. Info web n°35 de juillet 2007).

## Nuitées hôtelières : une clientèle de loisirs moins présente en 2007



Source : INSEE - CRT - DRT Enquête hôtellerie homologuée - Données brutes

## Hôtellerie : une clientèle d'affaires plus nombreuse

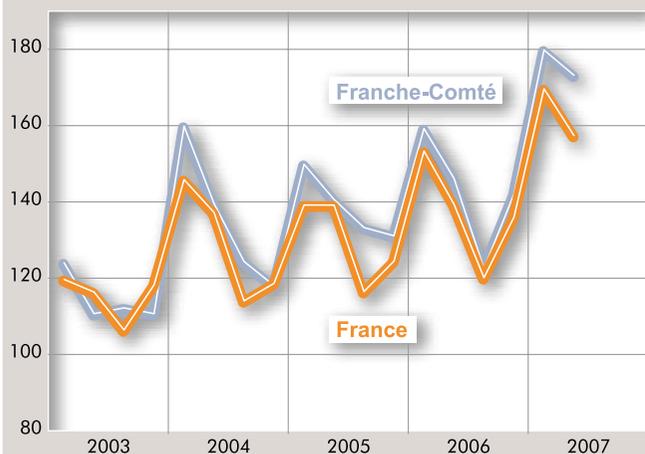
Dans le transport routier de marchandises, l'activité est en hausse au deuxième trimestre. Cependant, les inquiétudes restent vives dans le secteur. La progression des cours des produits pétroliers risque de peser sur les marges, malgré le taux de change favorable de l'euro face au dollar. Depuis le début de l'année, l'activité

est bien orientée dans les services marchands.

Les hôtels francs-comtois ont comptabilisé 515 170 nuitées au 2<sup>e</sup> trimestre 2007. La fréquentation a progressé de 2,1% par rapport au même trimestre en 2006. Cette hausse est identique à celle enregistrée au niveau national. Cette augmentation est exclusivement le fait de la clientèle d'affaires, dont la fréquentation progresse de 4,3% sur cette période. La fréquentation de la clien-

## Des créations d'entreprises dynamiques

Indice base 100  
décembre 2002



Source : INSEE - Sirene (données CVS)

tèle de loisirs diminue en revanche de 1,1%. Tous les départements comtois ont bénéficié de cette hausse, à l'exception du Jura (- 2,5%) où la clientèle de loisirs joue un rôle plus important. En revanche, les nuitées dans les hôtels franc-comtois ont diminué durant la haute saison (- 1,7% en juillet-août). Dans les campings, les premiers

résultats des enquêtes de fréquentation montrent un recul de 4% du nombre de nuitées en juillet-août par rapport à 2006. Ce repli est lié à une diminution de la fréquentation d'emplacements sans équipements, celle des emplacements équipés (bungalow, mobile-home) ayant augmenté de 14%. Les mauvaises conditions climatiques de

cet été sont à l'origine de ces évolutions.

### Créations d'entreprises : une hausse plus forte qu'au niveau national

1 125 entreprises sont créées au deuxième trimestre 2007 en Franche Comté, en croissance de 18,5% par rapport au même trimestre 2006. Au niveau national, la hausse est de 12,9%. Tous les secteurs d'activité enregistrent une progression des créations d'entreprises. Elle s'échelonne de 9,6% pour le commerce à 29,4% pour la construction. Au sein des départements comtois, le Jura se distingue par une hausse de 28,4% des créations d'entreprises. Au deuxième trimestre 2007, les procédures de défaillances ouvertes au sein des tribunaux de commerce de la région sont en hausse de 6,2% sur un an. Elles concernent 172

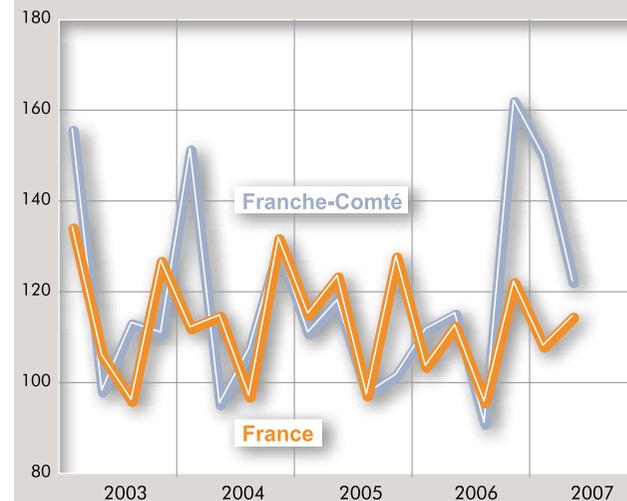
entreprises. Les défaillances dans le secteur industriel diminuent fortement (- 47%), alors qu'elles augmentent dans tous les autres secteurs, notamment dans le commerce (+43%). Au niveau national, la hausse des défaillances est plus modérée (+1,7%). Au niveau des départements, la hausse du nombre de défaillances est très marquée en Haute-Saône (+81%), tandis qu'il diminue de 17,4% dans le Doubs.

### Immatriculations : le rebond de début d'année se confirme

Les immatriculations de janvier à août 2007 en Franche-Comté sont en hausse de 9,7% par rapport à la même période en 2006. Cette augmentation profite davantage aux véhicules diesel (+12,9%) qu'aux moteurs essence (+1,1%). Les ventes de marques françaises augmentent de 8,3% sur

## Des défaillances d'entreprises toujours importantes

Indice base 100  
4<sup>e</sup> trimestre 2002



Source INSEE - Sirene (données brutes)

cette période, alors qu'elles sont en baisse de 4,3% au niveau national. Les tendances observées depuis 2006 dans les quatre départements comtois se confirment. Seul le Doubs enregistre une progression des immatriculations (+14,5%). La moitié des immatriculations de la région sont situées dans ce département. Le lancement

de nouveaux modèles par les constructeurs français pourrait contribuer à dynamiser les ventes en fin d'année.

### Intérim : l'industrie recrute de nouveau

La forte progression de l'activité au 1<sup>er</sup> trimestre a entraîné une nette augmentation du recours à l'intérim.

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2007, 12 976 intérimaires en équivalents temps plein ont travaillé dans les entreprises de la région, en hausse de 11,1% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Cette forte hausse de l'emploi intérimaire régional s'explique notamment par la bonne tenue de l'activité dans l'industrie. En effet, le nombre d'intérimaires augmente de 7,7% dans ce

**Emploi : des effectifs salariés qui progressent dans les quatre départements**

secteur, après avoir baissé de 8,8% entre 2005 et 2006. Il est notamment en hausse de 22,0% dans les seuls biens d'équipements. L'augmentation des effectifs intérimaires dans ce secteur, continue depuis plus de deux ans, s'est encore accélérée. Dans l'automobile, la hausse est de 9,3% après une baisse de 23,2% entre 2005 et 2006. Les perspectives sont favorables, les effectifs intérimaires

étant souvent sollicités lors du lancement d'un nouveau modèle. L'industrie des biens de consommation est le seul secteur industriel enregistrant une baisse de ses effectifs intérimaires (- 12,1%). Les emplois intérimaires progressent vivement dans la construction (+27,8%) et le commerce (+21,2%) et, dans une moindre mesure, dans les services (+9,7%).

Fin juin 2007, la croissance de l'emploi salarié privé (hors agriculture, intérim et énergie) se stabilise à +0,5% en Franche-Comté. Les pertes d'emplois industriels restent importantes (- 2,3%), bien qu'en retrait par rapport à la période juillet 2005-juin 2006 (- 3,7%). Elles sont compensées par les progressions du secteur tertiaire (+1,9%) et de la construction (+2,7%). Tous les départements enregistrent

une hausse de l'emploi. La croissance s'établit à +0,5% dans le Doubs, le Jura et le Territoire de Belfort et à +0,2% en Haute-Saône. Fin août 2007, la baisse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 (demandeurs d'emploi immédiatement disponibles et cherchant un CDI à temps plein), qui constitue le baromètre officiel du chômage, atteint - 12,8% en Franche-Comté. Elle est plus forte qu'au niveau national (- 10,6%).

**Demandeur d'emploi : une baisse plus marquée qu'au niveau national**

Au niveau départemental, le Territoire de Belfort enregistre la plus forte baisse (- 16,3%) devant le Doubs (- 14,3%). Le Jura enregistre le recul le plus faible (- 8,2%). La baisse du chômage constatée depuis plusieurs trimestres se traduit par une diminution de plus d'un quart des personnes

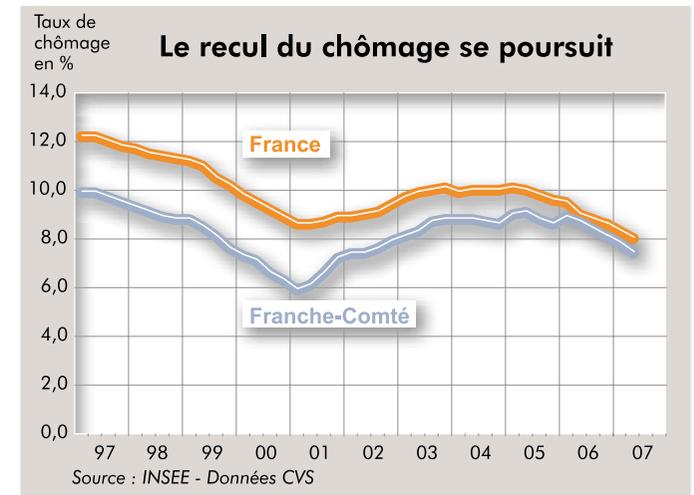
## Demandeurs d'emploi : un repli plus fort en Franche-Comté qu'au niveau national

	Demandeurs d'emploi		Part dans les demandeurs d'emploi (%)			
	Nb total au 8/31/2007	Évolution sur 1 an (%)	Femmes	Moins de 25 ans	50 ans et plus	Ancienneté sup. à 1 an
Doubs	16 402	- 14,3	49,6	18,5	13,5	27,5
Jura	6 510	- 8,2	53,6	18,7	14,9	23,1
Haute-Saône	6 915	- 10,6	52,0	21,0	15,1	28,3
Territoire de Belfort	5 389	- 16,3	48,0	18,4	15,1	33,1
<b>Franche-Comté</b>	<b>35 216</b>	<b>- 12,8</b>	<b>50,6</b>	<b>19,0</b>	<b>14,3</b>	<b>27,7</b>
France	1 990 511	- 8,8	49,5	17,6	14,6	27,6

Source : ANPE - Champ : DEFM de catégorie 1 (données brutes)

recherchant un emploi depuis plus d'un an. Le Jura reste le département comtois où la proportion de chômeurs de longue durée au sein de la population active est la plus faible (23,1%), alors que cette proportion atteint 33,1% dans le Territoire de Belfort.

Si on ajoute les demandeurs d'emploi immédiatement disponibles et à la recherche d'un travail temporaire, d'un CDD ou d'un travail à temps partiel (catégories 2 et 3), le recul du nombre de demandeurs d'emploi dans



la région entre août 2006 et août 2007 atteint 12,9%. Au niveau national, la baisse du nombre d'inscrits dans ces catégories est de 9,7%.

Au total, on compte 46 444 demandeurs d'emploi, en Franche-Comté, appartenant à une de ces trois catégories.

Sur la même période, le nombre de demandeurs d'emploi non immédiatement disponibles (catégories 6, 7 et 8) recule, quant à lui, de 8,1% en Franche-Comté. La baisse est moins importante au niveau national (-5,3%). Le nombre de demandeurs d'emploi de catégories 6, 7 et 8 n'augmente qu'en Haute-Saône (+2,8%), tandis que le Jura enregistre le recul le plus important (-11,2%). Fin juin 2007, le taux de chômage régional recule de 1,2 point sur un an pour s'établir à 7,4% de la population active. Au niveau national, il baisse de 1,0 point à 8,0%. ■

Catherine PERRIN

## La France entre rattrapage et incertitudes financières

Au premier semestre 2007, la croissance dans les pays industrialisés ralentit sur un rythme de 2,0%, après +2,8% de croissance annuelle en 2006. Elle devrait encore s'infléchir au second semestre. La remontée des cours du pétrole, des produits agricoles et des matières premières et la crise financière liée aux difficultés des établissements de crédit exposés sur le segment « subprime » devraient peser sur la croissance. Toutefois, la situation apparaît contrastée selon les zones. Ainsi, après un deuxième trimestre prometteur, la croissance américaine devrait être modeste au second semestre, en raison des difficultés du secteur de la construction résidentielle, de la faiblesse des créations nettes d'emploi et de la chute de la consommation des ménages. Quant à la zone euro, la demande intérieure devrait encore soutenir sa croissance mais le commerce extérieur serait pénalisé par un environnement international moins porteur. En revanche, la croissance des pays émergents devrait rester dynamique.

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2007, la progression du PIB a été de +0,3% en France, rythme identique à celui de la zone euro. Cette faible évolution est à mettre au compte du repli de la production industrielle, notamment dans l'automobile et à une pause de l'investissement des entreprises. Les échanges extérieurs ont par ailleurs de nouveau pesé sur la croissance, le dynamisme

des importations étant supérieur à celui des exportations. Cependant, l'activité devrait repartir à la hausse au second semestre, toujours tirée par la consommation des ménages et par l'investissement productif. Le PIB devrait progresser de 0,7% au 3<sup>e</sup> trimestre et de 0,5% au 4<sup>e</sup> trimestre.

L'accélération du pouvoir d'achat prévue au second semestre devrait être limitée par la poussée de l'inflation en fin d'année (+1,9% en fin d'année), principalement liée à la hausse de certains prix alimentaires et de ceux de l'énergie. Elle serait entraînée notamment par la dynamique des salaires et par l'amélioration du marché de l'emploi. En 2007, 340 000 emplois seraient créés, contre 285 000 en 2006. Cette amélioration concernerait essentiellement l'emploi dans le secteur marchand (+256 000 emplois).

La consommation progresserait de 2,1% en moyenne sur l'année, tandis que le taux d'épargne remonterait de 15,4% en 2006 à 16,3% en 2007.

Sur l'ensemble de l'année 2007, le PIB progresserait de 1,8%, à condition que la crise financière reste contenue.

*D'après le point de conjoncture d'octobre 2007*

www.insee.fr  
insee-contact@insee.fr  
0 825 889 452 (0,15€/mn)

INSEE Franche-Comté  
8, rue Louis Garnier - BP 1997  
25020 BESANÇON Cedex  
Tél : 03 81 41 61 61  
Fax : 03 81 41 61 99  
Directeur de la publication :  
Didier Blaizeau  
Rédacteur en chef :  
Patrice Perron  
Mise en page :  
Maurice Boguet, Yves Naulin

© INSEE 2007 - dépôt légal : octobre 2007